



ASBL Le Vivier - Rue du Pré de la Haye 36 - 4680 Oupeye

UNE MAISON POUR UNE AUTONOMIE ENCADRÉE



Il y a **21 ans** nous lançons ce **projet d'intégration pour personnes handicapées...** Comme chaque année, nous faisons le point avec vous qui, par votre attention et votre soutien, nous permettez de donner à l'utopie de ce projet le visage de la réalité quotidienne.

IL ÉTAIT UNE FOI ... 2.

Il aura manqué une lettre pour que l'histoire du Vivier débute comme tous les contes de fées de notre enfance... *Il était une fois...*

Mais c'est cette différence qui fait de l'histoire du Vivier non pas un conte mais une réalité...

L'histoire du Vivier, c'est une histoire de foi !

La foi d'un donateur qui par son legs a cru semer **dans un projet d'avenir.**

La foi de ceux qui ont pensé possible de créer une petite maison à visage familial pour accueillir **six résidents** capables d'une autonomie relative mais nécessitant un encadrement minimum.

La foi des fondateurs de l'asbl qui **en un an** ont effacé tour à tour tous les obstacles administratifs et organisationnels.

La foi d'un personnel souvent aussi jeune que motivé qui a fait preuve **d'inventivité pour assurer un quotidien rayonnant.**

La foi d'une poignée de familles qui acceptent **depuis 20 ans** de se partager une **garde téléphonique** pour assurer une sécurité toutes les nuits.

La foi d'une communauté plus large de bénévoles prêts à assurer un trajet, à donner un coup de bêche ou de peinture, à assurer un raccommodage ou un repassage... à insérer **le Vivier** dans **un réseau social local.**

La foi de toutes les familles de résidents qui ont pleinement embrayé dans ce projet en s'ouvrant à tous **les résidents** et qui ont créé des liens entre elles.

La foi de tous ceux qui ont contribué à notre équilibre financier par leurs dons en apportant par là tout leur crédit à un projet **à visage humain.**

La foi d'une jeune génération qui, **après 20 ans**, a repris progressivement le relais des fondateurs du projet et apporte à celui-ci la pérennité nécessaire.

La foi que, si tout n'est jamais parfait dans la réalité de la vie, **les obstacles sont faits pour être surmontés.**

La foi qu'au **Vivier**, **six résidents** vivent comme vous, comme nous, avec les joies et les moments plus durs de la vie...



c'est peut-être cela le bonheur ?

3. ON N'A PAS TOUS LE JOURS 20 ANS ...

Vingt ans se sont écoulés depuis 2002, date à laquelle le Vivier a ouvert ses portes. C'est l'occasion non pas de retracer toute notre histoire mais d'évoquer en dix chapitres quelques *moments forts et quelques anecdotes*.

1. Un legs précieux pour démarrer

Si le Vivier a ouvert ses portes en 2002, c'est un an plus tôt que le projet a démarré. L'Afrahm (Association francophone d'aide aux handicapés mentaux) avait reçu un legs de 75.000€ pour contribuer au lancement d'une maison destinée à accueillir des résidents. Elle a trouvé à Oupeye une équipe de sept personnes qui se sont mises autour de la table pour dresser les lignes d'un projet.

En juillet 2001, l'Asbl Le Vivier était créée. Il nous a alors fallu avancer à pas de géant pour :

Trouver un immeuble

Très rapidement, nous avons pris l'option d'une location, le temps de nous assurer que notre projet tiendrait la route. Nous avons trouvé une maison idéale rue Cockroux à Oupeye, à la fois proche du centre et garantissant une certaine sérénité.

Équiper cette maison en mobilier

Nous n'avions rien... nous avons décidé de consacrer le quart de notre legs à l'achat de mobilier et d'électro-ménager.

Obtenir les autorisations de fonctionner de la part de l'Awiph (Agence wallonne d'intégration des personnes handicapées).

Nous avons décroché celles-ci mais sans espoir de subside.

Engager le personnel nécessaire

Nous avons démarré avec deux mi-temps : Catherine, éducatrice, qui assurait toutes les soirées et Jenny qui s'occupait de l'entretien tous les matins. Ce sont elles qui allaient assurer l'encadrement du Vivier pendant les dix premières années.

Régler tous les problèmes administratifs

Ouverture de compte, plan financier, agrégation des pompiers, contrat avec un secrétariat social, rédaction de tous nos documents internes...

Prendre contact avec les familles des candidats résidents.

Nous pouvions accueillir cinq personnes ce qui était nécessaire pour assurer l'équilibre financier. Trois résidents étaient prêts à rentrer en janvier 2002 et les contacts que nous avions nous laissaient penser que deux autres les rejoindraient rapidement. C'est ainsi que le 2 janvier 2002, Le Vivier accueillait Christian, Bernard et Philippe. Pierre et Benoît allaient les rejoindre deux mois après.



*L'aventure
du Vivier
démarrait.*

2. Des donateurs exceptionnels

Très vite, nous nous sommes rendu compte que, si les charges ordinaires du Vivier étaient supportées par les résidents, **nous aurions besoin d'un apport supplémentaire pour financer les dépenses exceptionnelles.** Rappelons-le : nous n'étions pas subsideés du tout.



Et c'est ainsi que *pendant ces 20 ans*, nous avons eu le support de plusieurs organisations : Cap 48 d'abord à deux reprises mais aussi le journal Le Soir, les 24H vélo de Marche, Entre-Nous, le Lion's Club de Visé, le Foyer des Amies, la Province de Liège...

Mais surtout, *nous avons eu votre soutien.* Dans l'optique d'un projet d'achat immobilier, nous avons rentré un dossier auprès de la Fondation Roi Baudouin pour obtenir par leur intermédiaire une déduction fiscale de tous les dons que vous nous octroieriez. *Fin 2003*, notre dossier était accepté.



Depuis, grâce à votre appui, **nous avons pu récolter en 20 ans 160.000€** qui nous ont aidés à rembourser nos crédits et à transformer notre maison. Donateurs tout proches... du village ou des familles mais aussi parfois relations plus lointaines séduites par notre projet... A tous, donateurs fidèles ou occasionnels...

*Un grand
merci* pour votre générosité !

3. *Vive le vélo.*

Le temps passe vite. Notre bail de trois ans va prendre fin. L'expérience quotidienne nous a montré que notre projet tenait la route et qu'il fallait pour le rendre viable à long terme nous installer dans nos propres murs. **Nous nous sommes mis à la recherche d'un immeuble.**

Pas facile, trouver une habitation de cinq chambres... dans un budget raisonnable et dans un emplacement géographique compatible avec les activités professionnelles des résidents. On se renseigne, on visite, on cherche...

Et puis un samedi matin, *Francis*, l'homme à tout faire de notre asbl rentre chez lui... à vélo, il passe à son rythme (bien éloigné de celui d'un Van Aert ou d'un Evenepoel) *rue du Pré de la Haye à Oupeye*. Tiens ? Une affichette « à vendre » est apposée au 36. Elle n'y était pas la veille ! Il s'arrête... l'immeuble n'a pas l'air



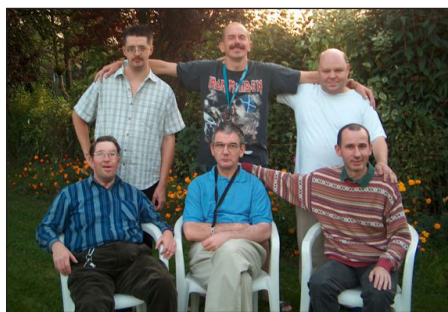
mal. Une délégation du CA le visite le jour même. Nous disposons *de cinq chambres et pouvons même en*

créer une sixième en récupérant le garage. L'emballage est général et le

lendemain **la promesse de vente est signée.**

Il nous reste à financer le budget total : achat, travaux et frais... 250.000€. Nous injectons nos fonds propres (100.000 € : solde de notre legs et donations). Nous nous engageons pour un crédit de 75.000 € *en 20 ans* et nous obtenons une avance de 75000 € de *la Fondation Marguerite Delacroix* à rembourser *dans les 8 ans* avec l'appui de nos donateurs.

En 2005, après les travaux prévus, *nous pouvons déménager !* Une journée mémorable avec l'aide de toutes les familles. A 8h, tout le monde est sur le pont pour charger le camion et à 13h, nous nous retrouvons tous sur notre nouvelle terrasse pour prendre l'apéro ... Tout est terminé !



La création d'une sixième chambre nous permet d'accueillir *Philou* qui vient compléter l'équipe.

4. Elles font tourner le Vivier

La qualité du travail fourni par le personnel qui assure le fonctionnement du Vivier n'est certainement pas étrangère au bilan positif que nous tirons de ces vingt ans.

Le Vivier a connu deux périodes.

Pendant les dix premières années, Catherine et Jenny étaient à la barre.

Catherine, éducatrice, assurait les soirées à partir de 16h et Jenny supervisait les levers et s'occupait de l'entretien toutes les matinées. Au bout de dix ans, des raisons familiales et personnelles les ont amenées à nous quitter presque simultanément.

Entretemps, l'Awiph (devenue Avig - Agence wallonne pour une vie de qualité) avait reconnu le professionnalisme de notre accueil et nous avait (très) partiellement subsidiés... **nous avons donc pu engager une éducatrice supplémentaire.**

Et c'est ainsi que nous avons démarré la seconde tranche de dix ans avec Melissa, nommée directrice et Cynthia qui se partageaient les tâches d'éducatrices pendant qu'Hakima assurait l'entretien. *Cette seconde décennie allait être plus mouvementée.* Nous savions en faisant le choix de la jeunesse (elles avaient moins de 75 ans à elles trois) que leur dynamisme allait booster la vie du Vivier. De plus, les différents congés de maternité de nos éducatrices ont permis aux résidents de rencontrer Béatrice, Fanny, Stéphanie, Patricia, Caroline et et Maureen... toutes sont restées dans les cœurs de nos résidents.

En 2017, la situation évoluait encore : Cynthia nous quittait pour un emploi plus compatible avec son horaire de jeune maman et Hakima prenait un crédit temps de longue durée pour les mêmes raisons.



Aujourd'hui, c'est toujours Melissa qui assure la direction ... elle travaille en équipe avec sa sœur Elsa et avec Melody qui assure l'entretien. Nous ne trahisons pas

le résident qui nous confiait dernièrement : « C'est vrai qu'elles parlent beaucoup ... mais elles travaillent encore plus ! »

C'est que le travail ne manque pas : entretien de la maison, lessivage et repassage, préparation des repas, achats, encadrement médical, animations des samedis, gestion administrative, fonctionnement journalier... et tous les imprévus du quotidien. Un trio de choc sur lequel nous espérons encore pouvoir compter longtemps !

Enfin, nous ne voudrions pas oublier dans cette énumération l'équipe d'infirmières qui, depuis plusieurs années, assure un double passage quotidien le matin et le soir, sept jours sur sept pour assurer quelques soins, préparer les médicaments et donner un premier avis averti sur des problèmes rencontrés.

7.

5. Le jeu des 6 familles

Les relations entre les familles des résidents et la structure d'accueil qui accompagne leurs proches reposent sur un équilibre qui peut s'avérer fragile. Eviter l'écueil d'interventions intempestives dans la gestion de la maison mais garantir aux familles une ouverture, une collaboration et une transparence totales, *c'était là notre défi.*

A ce jeu-là, nous avons pu compter sur **l'appui total de toutes les familles.** Des liens se sont tissés à tel point que nous en arrivons parfois à ne plus parler des familles des résidents mais de *la grande famille du Vivier.*

Chaque année d'ailleurs deux manifestations nous rassemblent tous :

Fin septembre, une journée est organisée **par les frères et sœurs** : draisiennne à Maredsous ou dans l'Eiffel, golf en prairie à Stoumont, marche en Fagnes, barbecue à Wanne, tournoi de pétanque... ambiance garantie.



A la Pentecôte, un barbecue réunit au **Vivier** les résidents, deux membres de chaque famille, le personnel et l'organe d'administration.

Et il n'est pas rare que lorsqu'un des frères ou sœurs d'un résident passe au **Vivier**, il se trouve rapidement entouré par l'un ou l'autre résident en manque de conversation.

Les temps changent... **Le Vivier** avait été créé pour permettre aux parents de *voir leurs enfants vieillir après leur disparition.* **Pendant ces 20 ans, la moitié d'entre eux nous ont quittés et seules trois mamans vivent encore.** Ce sont les frères et sœurs et parfois même les neveux et nièces qui ont pris le relais.

Continuer cette osmose avec eux reste une de nos grandes priorités.

5. La wonder team

Il est temps de vous parler des six résidents qui se partagent la maison. Vous les connaissez déjà. Nous vous les avons largement présentés dans nos éditions précédentes. Laissez-nous simplement rafraîchir vos mémoires.



Honneur à notre aîné, **Philippe Henrotte**, *tout proche de la septantaine* qu'il fêtera dans un peu plus d'un an. Il partage sa semaine entre **le Chêne**, un service d'accueil pour adultes et **le Doux Séjour**, une maison de repos où il participe à des activités plus reposantes. Issu d'une famille de *cinq frères*, il retourne régulièrement le dimanche chez l'un d'entre eux et est entouré de l'affection de *sa tribu de neveux*. Spécialiste en tricot, il entend et retient tout !

Même s'il y a déjà dix ans qu'il nous a rejoints, **Walter Brun** est notre dernier arrivé. Il travaille **au Perron à Liège**, dans une entreprise de travail adapté et s'apprête à prendre dans les années qui viennent *une pension à laquelle il aspire*. Mais pas de crainte pour occuper ses loisirs... Dès qu'il a un jour de libre, Walter file donner un coup de mains à **la ferme des ânes à Herstal**. Le week-end, *il retourne chez sa maman*, en résidence service **aux Jardins d'Ameline à Oupeye**.



Bernard Simal est notre rêveur romantique. Il travaille *depuis près de 40 ans* à l'asbl **Terre à Herstal** où il est affecté au Tri-Papier en pauses 6-14 et 14-22. Fan de musique, il ne rate jamais **les Francofolies**. Jusqu'ici, il retournait également le week-end chez sa **maman** mais le déménagement de celle-ci en maison de repos va modifier ses habitudes même *s'il peut compter sur l'attention de ses deux frères*.

Comment passer à côté de **Pierre Schmitz**, le métronome de la maison ? Si vous avez besoin d'une information sur la vie du **Vivier**, adressez-vous à lui ! **Pierre** est au courant !



Amateur de sports (à la TV !), il vit avec un stress certain *les matches des Diables Rouges.*

N'essayez pas de le battre sur les questions d'actualité... Il vous en remontrera.

Pierre est employé par le CPAS d'Oupeye pour assister à la livraison des repas chauds dans la commune.

Benoît Jacob n'a rien à envier à Pierre pour le débit. Lancé, *c'est un vrai moulin à paroles.* Courageux, c'est lui qui se farcit les plus longs déplacements puisqu'il travaille à Seraing, également dans une autre entreprise de travail adapté, le Village Liégeois Marie-Reine Prignon. Depuis la disparition de ses parents, *il est entouré par ses deux sœurs et son frère.*



Last but not least, voici Philippe Lambrecht (dit Philou) qui travaille également chez Terre au ramassage des bulles à vêtements. Vous l'avez peut-être croisé s'y rendre à vélo quand la luminosité le permet. A ce moment-là, Poggijcar n'est pas son cousin ! Il ne raterait pour rien le *Festival de Jazz à Gowy.*... ni la bière Lupulus qui y est distillée. Il est entouré par *ses quatre frères* avec qui il continue à rendre visite à sa *maman* en maison de repos.

Enfin, nous n'oublions pas Christian Boussa resté dans nos pensées. Après avoir vécu dix ans au Vivier, il nous avait quittés pour une formule en studio supervisé par le TAH qui lui laissait plus d'autonomie. Malheureusement, il allait décéder cinq ans plus tard victime d'une infection pulmonaire.



7. Allo, allo ?

Dès sa création, le **Vivier** a voulu fonctionner avec un double encadrement. Nous voulions à la fois assurer *la sécurité* et *le bien-être* des résidents grâce à un accompagnement professionnel que nous avons évoqué plus haut. Mais nous tenions aussi à leur laisser **des plages d'autonomie que permettaient leurs situations personnelles**. Pour cela, il fallait nous appuyer sur *la collaboration de bénévoles* prêts à intervenir en cas de besoin. L'absence de subvention ne nous laissait d'ailleurs pas d'autre choix.

Et c'est ainsi que nous avons mis au point **un système de garde téléphonique avec un gsm unique**. Aujourd'hui, *six couples* assurent chacun à leur tour une garde téléphonique d'une semaine. S'il y a un problème la nuit, les résidents peuvent appeler. Chaque dimanche soir, le bénévole de garde passe également s'assurer que tout est en ordre et que la semaine débutera sans problème.



Astreignant ? Pas tant que cela... Bien sûr, le système réclame *une attention permanente* mais **les appels sont rares et les urgences encore plus**. C'est que nos résidents ne manquent pas de ressources... Un exemple ?

Une nuit, l'un d'entre eux s'est retrouvé enfermé dans les toilettes. souci... les autres sont venus à son secours et ont démonté la charnière de la porte pour le délivrer !

Il n'empêche... **Ce système rassure tout le monde et crée un climat convivial** renforcé par de petits événements festifs : il arrive que l'un ou l'autre invite les résidents restés au **Vivier** à venir manger chez eux... et puis *l'apéro du dimanche* est devenu une institution (même si les mauvaises langues prétendent que le bénévole qui l'organise y trouve son intérêt personnel !)



Alors même si nous sommes conscients **que le vieillissement progressif des résidents nous obligera à renforcer un accompagnement professionnel**, nous sommes convaincus que la présence concrète et familiale des bénévoles continuera à constituer un plus pour l'ambiance de notre maison.

8. Un lifting permanent

Vous savez déjà tout de l'achat de notre maison... mais les choses ont encore bien évolué par la suite.

Dans un premier temps, **nous nous sommes attelés aux travaux de rafraîchissement indispensables** : peintures, revêtements de sol, éclairages...

Puis **les transformations plus importantes** se sont succédées :

- Le placement d'un double vitrage généralisé pour des raisons de confort et d'économie.
- L'aménagement des abords avec le carrelage de notre large allée centrale, la construction d'un abri de jardin et l'entretien permanent auquel participent régulièrement les résidents : tontes des pelouses, ramassage des feuilles des nombreux arbres qui nous apportent une ombre recherchée mais nous laissent un tapis imposant en automne.
- La modernisation complète de la cuisine avec l'installation d'une cuisine équipée fonctionnelle et agréable.

Mais nous continuions **à rester un peu à l'étroit dans notre salle à manger**. On réclamait d'elle beaucoup de fonctions : réunir les résidents pour les repas, leur permettre de s'adonner à leurs activités, garantir un coin bureau pour les éducatrices, laisser un espace au repassage et au linge, accueillir un visiteur de passage...

La solution, ce fut *la construction d'une vaste annexe sur toute la largeur arrière du bâtiment ...* Une large pièce aérée et lumineuse qui est venue oxygéner la vie quotidienne.

Enfin, dernièrement, comme notre crédit achat touche à sa fin, nous nous sommes lancés **dans un nouveau programme de travaux**. Vous en trouverez le détail dans un autre article de cette brochure... Certains sont déjà réalisés, d'autres programmés... De quoi nous occuper dans les prochaines années !

Comment terminer ce chapitre sans rappeler combien **votre soutien par vos dons a été essentiel** ?



Encore une fois *mille mercis.*

9. Joe le taxi

Nous avons déjà eu l'occasion d'insister sur le climat convivial du Vivier. Le cercle restreint de **ceux qui en assurent la gestion** et **des familles qui se partagent la garde téléphonique** y contribue largement.

Mais cet effet est surmultiplié par *l'appui sympathique de tous les bénévoles auxquels le Vivier peut faire appel...* Ils sont **plus d'une vingtaine** sur qui nous pouvons compter...



Un frère ou une sœur qui a un peu de temps, un sympathisant pas trop maladroit en peinture, un ami amateur de jardinage, une connaissance plus douée en couture que les éducatrices (!)... et *une flopée de conducteurs.*

C'est que ça bouge au Vivier. Nos résidents prennent régulièrement les transports en commun mais ce n'est pas possible pour toutes les occasions.

Un rendez-vous chez le dentiste, une grève des TEC (oui, il paraît que cela arrive), un départ ou un retour de vacances et puis certains déplacements professionnels quand les pauses de travail ou les horaires décalés l'imposent... les circonstances qui nous amènent **à faire appel à notre équipe de chauffeurs ne manquent pas.**

Allo, Joe le taxi, serais-tu libre demain ? Pas toujours évident quand c'est à 5H30 ou à 22h pour conduire ou aller rechercher **Bernard** qui travaille en pauses... Mais lui s'y est habitué et est complètement à l'aise avec tous ses chauffeurs... à un point même qu'un soir, il est rentré dans une voiture sur le parking de son travail, persuadé qu'elle l'attendait. Ce sont les hauts cris de la conductrice effrayée qui ont alerté le concierge et ont permis de faire rentrer les choses dans l'ordre.

C'est la succession de tous ces petits contacts qui, comme une toile d'araignée, *tisse ce climat familial qui entoure nos résidents.*

10. Rendez-vous dans 10 ans ...

Et maintenant ? La vie continue. *Trois grands défis* nous attendent :

1. Le vieillissement progressif de nos résidents.

Ils avaient presque tous *moins de 40 ans* au moment de la création du Vivier... Ils arriveront progressivement tous d'ici 10 ans *à la fin de leur carrière professionnelle*. **Comment gérer ce nouveau passage ?** Comment mettre en place des activités occupationnelles adaptées ? Comment faire coïncider notre encadrement à leurs nouvelles exigences ? Comment rencontrer les problèmes de santé que le vieillissement amènera ? Quels partenariats mettre en place ? Ce sont *des questions auxquelles nous réfléchissons déjà* et qui deviendront de plus en plus pressantes **au fil du temps**.



2. La subsidiation et l'encadrement.

À la fondation du Vivier, nous avons démarré **sans subside** et nous assurons le paiement d'un emploi équivalent temps plein. Petit à petit, certaines barrières se sont levées et plusieurs associations comme nous *ont vu leur travail reconnu par les autorités* et ont pu compter sur une subsidiation partielle.



Nous avons pu tabler sur *une subvention annuelle de 30.000€* qui nous a permis de **doubler notre encadrement**. Ces deux dernières années, les pouvoirs publics ont pris plus encore conscience du travail effectué et nous laissent entrevoir **de nouvelles perspectives qui pourraient majorer sensiblement cette somme** et nous permettre à nouveau *de renforcer l'encadrement*.

Mais tout cela reste fragile... la formule originale que nous avons mise sur pied pour les gardes de nuit s'avère moins chère pour la collectivité, en parfaite adéquation avec les

besoins et l'autonomie des résidents ... mais... **elle pourrait nous pénaliser dans notre subvention...** Le prochain décret qui règlera notre statut financier sera déterminant.

Nous restons très attentifs à cette problématique.

3. On n'a pas tous les jours 20 ans.

Nous avons évoqué le *vieillissement des résidents*. Un jour peut-être, notre structure ne leur sera-t-elle plus adaptée **comme cela se passe pour toutes les personnes vieillissantes**. Il nous faudra alors envisager avec *les familles* un passage vers d'autres formules plus adéquates.



Il faudra à ce moment *accueillir d'autres résidents* plus jeunes et vivre avec une population d'âges et de besoins différents.

Mais ce qui est vrai pour *les résidents* est aussi exact **pour nos structures d'encadrement**. *La jeunesse de notre personnel* nous met à l'abri de ces préoccupations pour l'instant.

Nous avons déjà fait un gros travail *au niveau de l'organe d'administration* qui assure la gestion quotidienne *du Vivier*. Presque tous les membres de l'équipe de départ qui a assuré le lancement *du Vivier* ont passé la main et ont été remplacés par **une génération montante enthousiaste et efficace**.

Petit à petit, il nous faudra aussi élargir notre équipe *de bénévoles* dans laquelle les retraités sont majorité pour assurer *des lendemains tout aussi conviviaux*.

Vous le voyez... il y a du pain sur la planche...

Alors *rendez-vous dans 10 ans* ... même jour !... même heure !... mêmes pommes ?...

15. LES NEWS DU VIVIER

Chaque année, nous organisons au printemps *une journée jardinage* qui redonnait un coup de jeune à notre jardin : élagage, nettoyage des terrasses et allées, parterres, abri de jardin...

Cette année, nous en avons également profité pour faire *un grand nettoyage de printemps* et faire le vide dans la maison... *Eric* s'était proposé pour conduire le tout au Recyparc... Il a failli y passer la nuit !



Ceux qui nous suivent régulièrement n'ont pas oublié *Cynthia* qui de 2010 à 2017 a travaillé comme éducatrice au *Vivier*. Les résidents ont appris avec enthousiasme qu'elle s'était proposée pour venir renforcer l'équipe des bénévoles qui assure le tour de garde téléphonique. *Merci à elle.*

Vent de révolte chez *nos résidents* ... Il arrive que l'activité du samedi les réunisse autour d'une piste de bowling ou sur un terrain de mini-golf. Écoutons leurs revendications : « *On en a un peu marre... Quand c'est Elsa qui nous accompagne, cela peut aller... Elle joue si mal qu'on a notre chance... mais avec Melissa, c'est recta... elle nous bat à plate couture chaque fois !* » Nous ne pouvions rester insensibles à leurs revendications. À l'avenir, un contrôle anti-doping sera organisé systématiquement.

Les cours de cuisine ont repris au *Vivier*... À deux reprises, les volontaires ont été invités *à participer à un atelier cuisine à Liège*... Là, en petits groupes, ils ont pu s'atteler à la réalisation de délicieuses recettes... et surtout ils ont pu les manger après !



Nous avons déjà évoqué l'an passé *le plan d'aménagement* qui retient notre attention et nos efforts au début de cette décennie.

Rappelons d'abord le contexte... Nous arrivons tout doucement au terme (juin 2024) du remboursement du crédit qui nous a permis en 2004 d'acquérir notre immeuble. D'ores et déjà, **grâce à votre générosité**, nous avons pu provisionner les fonds nécessaires pour solder celui-ci.

De nouveaux moyens financiers se dégageaient donc. **Nous avons pris la décision de nous engager dans un nouveau crédit de 50.000 € en 7 ans qui devrait financer une série de travaux que nous avons estimés prioritaires.** Certains sont déjà réalisés, d'autres sont en cours et d'autres encore sont programmés.

Mais quelles sont ces transformations ?

1. La protection solaire de notre nouvelle annexe :

Nous nous réjouissons de **la clarté qu'amènent les larges baies vitrées et la verrière de cette annexe**

mais, exposée plein sud, elle subit aussi les assauts du soleil en période de canicule. Nous avons l'an passé équipé de screens toutes les fenêtres et le vitrage de la verrière.

Nous nous réjouissons du résultat que nous avons déjà pu tester lors de cet été caniculaire.



2. Le remplacement de nos sanitaires :



Nous avons repensé **nos deux salles de bain en fonction du confort et du vieillissement des résidents ...** baignoire adaptée, deux douches modernisées, sièges et barres de soutien, carrelage et chauffage...

Les travaux viennent de se terminer... *Un gros budget mais qui nous donne satisfaction.* Il nous reste à aménager les deux wc dont la rénovation est programmée mais pas encore mise à l'agenda.

3. L'accès, l'aménagement et l'isolation du grenier :

Nous disposons d'un grenier peu accessible et donc peu utilisé. Pourtant, avec la disparition des parents des résidents, *nous sommes confrontés à la problématique du rangement.* Jusqu'ici plusieurs d'entre eux stockaient chez leurs

parents des effets hors saison. Aujourd'hui, ce n'est plus le cas. Nous allons donc installer **un escalier repliable** qui nous permettra d'accéder au grenier, renforcer l'isolation de celui-ci et prévoir un espace de rangement. Ces travaux sont programmés **dans le courant de cet automne**.

4. L'installation d'une nouvelle chaudière :

Reconnaissons-le, ici, **nous avons été un peu dépassés par l'actualité**. Nous nous chauffons au mazout... Nous avons écarté plusieurs options (pompe à chaleur, chauffage d'appoint pellet ou bois) soit parce que l'investissement était trop conséquent pour le résultat escompté, soit parce que l'autonomie des résidents ne permettait pas un usage régulier et sécurisé. **Nous avons donc opté pour le gaz pour son utilisation pratique et l'avantage de pouvoir évacuer une cuve à mazout qui occupe une de nos caves**. L'installation du compteur a déjà été réalisée. Vous connaissez les événements de ce début d'année qui sont venus secouer le marché de l'énergie. Nous avons obtenu de Resa, gestionnaire du réseau *de pouvoir postposer notre raccordement à l'été prochain*. Nous passerons donc encore l'hiver au mazout et avons programmé l'installation de notre nouvelle chaudière au retour des beaux jours en 2023 avec l'espoir que ceux-ci s'accompagnent d'une régularisation des marchés.

5. L'aménagement des caves :

Nous venons d'en parler. Le remplacement du mazout par le gaz nous permettra d'évacuer la cuve qui occupe une de nos caves. Ce sera l'occasion de l'aménager également en espace de rangement et nous en profiterons pour renouveler la couverture au sol de l'ensemble des caves.

6. Le placement de panneaux solaires :

Ici aussi, nous sommes poussés par l'actualité. Nous venons de recevoir les premiers devis *avec une installation sans doute dans le courant de 2023*.

Voilà... **Donc pas mal de pain sur la planche...** Nous avons programmé l'ensemble de ces réalisations entre 2021 et 2025... Nous en sommes en bonne voie et nous espérons nous tenir à ce calendrier.

Vous accepteriez de nous soutenir dans ce projet ?

Votre soutien via [la Fondation Roi Baudouin](#) :

Nous avons donc, pour financer ces travaux obtenu **un crédit bancaire**.

[La Fondation Roi Baudouin](#), qui avait déjà accepté notre projet d'achat, a également accepté ce nouveau projet et continue à garantir à tous nos donateurs la déduction fiscale de tous leurs versements **à partir de 40€**.

Mais attention ce nouveau projet a changé d'identification : en cas de versement, il vous est demandé d'utiliser **la nouvelle communication structurée 623/3703/20043** (indispensable pour que votre don nous soit attribué).

Concrètement, vous pouvez procéder de trois façons :

- 1) **En utilisant le bulletin de virement annexé à cette brochure**
- 2) **En effectuant vous-même le paiement par virement électronique sur le compte BE10 0000 0000 0404 de la Fondation Roi Baudouin avec la nouvelle communication 623/3703/20043.**
- 3) **En allant directement sur le site de la FRB...vous tapez «Vivier» dans le moteur de recherche ... dans les résultats obtenus, vous choisissez Oupeye asbl le Vivier compte de projet ... puis vous sélectionnez faire un don et vous tombez sur le formulaire à remplir.**

Déjà merci.

2002- 2022

Il y a **20 ans**, les portes du **Vivier** s'ouvraient à nos premiers résidents.

Nous ne pouvions pas passer à côté de cet anniversaire !

L'occasion était donc toute trouvée pour rassembler, *et pouvoir ainsi remercier*, les **familles**, les **travailleurs** (actuels et anciens) et les **bénévoles** qui gravitent autour du **Vivier**.



La date **du dimanche 25 septembre** a été choisie pour célébrer cet anniversaire.

Une centaine de personnes ont répondu présent à notre invitation !

La tranquillité de nos gars a été mise à rude épreuve. V'là-t'y pas qu'il faut vider la véranda pour la remplir

19. 2002 - 2022

de frigos, de bières, de vins, ... Leur jardin se transforme en une véritable « guinguette ». Soit dit en passant, les tonnelles ont surtout servi à mettre à l'abri les courageux monteurs pendant leur travail sous la drache. Le jour de la fête, pas une goutte à l'horizon, *le soleil était de la partie !*

Tables, bancs, nappes, couverts, fleurs, tout est prêt !

Le traditionnel apéro dominical avec **Alain** a laissé place à la sangria, entourés de nombreux convives !

Après l'apéro, nous avons eu droit à deux discours. **Frédérique Lambrecht**, la présidente de l'organe d'administration, a d'abord retracé l'histoire du **Vivier** et fait part des projets pour le futur. Puis c'était au tour de **Pierre Simol**, le frère de **Bernard**, qui est monté sur sa chaise pour nous témoigner avec émotion, de la chance qu'avaient les familles de voir s'épanouir leur proche dans la chaleur humaine du **Vivier**.

Pour rester sur le thème espagnol après la sangria, le traiteur **Simonis** nous a préparé une *paëlla* accompagnée de ses *gambas, moules, chorizos et poulets*, pour le plus grand plaisir de nos papilles. Le dessert, quant à lui, était un vaste choix de préparations faites « maison », toutes plus savoureuses les unes que les autres. Ceux qui faisaient régime auraient mieux fait de rester chez eux.



Au cours de l'après-midi, *10 équipes* se sont affrontées lors d'un grand jeu, au cours duquel petits et grands ont eu l'occasion *de repousser les limites de leur culture*. Saviez-vous que **Romulus**, le plus grand âne du monde, **pesait 590 kg** ? Ou que **Filou**, lorsqu'il se rend au travail à vélo, pique des sprints à plus de 46km/h ? Cette belle après-midi s'est achevée dans une ambiance conviviale. *L'équipe de rangement* a travaillé efficacement de sorte que, début de soirée, le calme était revenu *au Vivier*.

Merci à tous d'avoir fait de cet anniversaire un franc succès !

Pourrons-nous toujours compter sur vous ?



Chaque année, votre contribution financière vient nous donner un petit coup de pouce qui contribue à améliorer le vécu de nos résidents. C'est grâce à vous que l'aventure du Vivier peut maintenir son rythme de croissance.

Notre projet continue à être reconnu par la Fondation Roi Beaudoin. Vous pouvez adresser vos dons au compte **BE10 0000 0000 0404** de la Fondation Roi Beaudoin **avec la communication 127/8669/00062**.

Par son intermédiaire, vous recevez une attestation de **déduction fiscale pour tout don que vous nous octroyez à partir de 40€**. Toutes les sommes versées de cette façon nous reviendront.

Déjà merci !

Dominique & Alain Gilson - Rue d'Erquy, 12 - Oupeye - 0472 63 96 82

Delphine Lennerts - Rue du Panorama, 14 - Oupeye - 0494 60 91 53

Eric Lennerts - Rue Simenon 3C - Oupeye - 0477 81 66 08

Frédérique Lambrecht - Voie des Messes, 20 - Retinne - 0473 73 36 63

Doriane Lambrecht - Voie des Messes, 22 - Retinne - 0477 20 60 10

Catherine Ruwet - Rue du Panorama, 25 - Oupeye - 0476 52 72 27